

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING À L'OCCASION DE
L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE COMMEMORATIVE EN HOMMAGE À M. ZHOU ENLAI, EN
PRÉSENCE DE M. HUA GUOFENG, PARIS, MARDI 16 OCTOBRE 1979

16 OCTOBER 1979 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » « RELATIONS FRANCO - CHINOISES » MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
- MONSIEUR LE VICE-PRÉMIER MINISTRE,
- MESSIEURS LES MINISTRES,
- MONSIEUR LE MAIRE DE PARIS,
- MADAME LE DÉPUTÉ,
- MESSIEURS LES CONSEILLERS MUNICIPAUX,
- PARFOIS LA RENCONTRE DE DEUX NATIONS PREND LE VISAGE D'UN HOMME. LE PREMIER
MINISTRE ZHOU ENLAI EST VENU ICI, IL Y A PRES DE SOIXANTE ANS, ATTIRÉ PAR UNE IMAGE DE LA
FRANCE IDENTIFIÉE AUX IDÉAUX DE NOTRE RÉVOLUTION, CHERCHANT L'INSPIRATION D'UN
COMBAT QUI DEVAIT RENDRE À LA CHINE SON INDÉPENDANCE ET AU PEUPLE CHINOIS SA DIGNITÉ.
- C'ÉTAIT L'ÉPOQUE OU LES PREMIERS PENSEURS DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION DE VOTRE PAYS,
COMME VIENT DE LE RAPPELER M. LE MAIRE DE PARIS « JACQUES CHIRAC », S'INSPIRAIENT DES
ŒUVRES LES PLUS GÉNÉREUSES DE NOTRE LITTÉRATURE, L'ÉPOQUE OU DE JEUNES CHINOIS SE
RASSEMBLAIENT AUTOUR D'UN JOURNAL DONT ILS IMPRIMAIENT LE TITRE EN FRANÇAIS : « LA
JEUNESSE ».
- ZHOU ENLAI A DÉCRIT, DANS UN DE SES PLUS BEAUX POÈMES, CE VOYAGE QUI, DIT-IL, DANS « LE
DÉROULEMENT INCESSANT DES VAGUES ET DES COURANTS », LE PORTAIT, LUI ET SES CAMARADES,
VERS LES RIVAGES DE LA FRANCE, PATRIE DE LA LIBERTÉ ». C'ÉTAIT L'IMAGE QU'IL GARDA DE NOTRE
PAYS, À TRAVERS CES ANNÉES DE LUTTE OU, AUX CÔTES DU PRÉSIDENT MAO ZEDONG, IL
DIRIGEAIT LA RÉVOLUTION CHINOISE.
- IL MULTIPLIA LES EFFORTS, COMME D'AUTRES CHEZ NOUS, POUR QUE LA FRANCE, QU'IL AVAIT
AIMÉE, ET QUE LA CHINE, QU'IL AVAIT CONTRIBUÉ À SE LIBÉRER, SE RETROUVENT ET SE
RECONNAISSENT.
LA DÉCISION PRISE VOICI QUINZE ANS PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET PAR LE PRÉSIDENT MAO
ZEDONG D'ÉTABLIR DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE NOS DEUX PAYS MARQUAIT
L'ABOUTISSEMENT DE CES EFFORTS.
- ELLE ÉTAIT AUSSI LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE PAGE, CELLE DU DIALOGUE ENTRE DEUX NATIONS
QUI, SUR DES BASES ET À TRAVERS DES PRÉOCCUPATIONS DIFFÉRENTES, PARTAGENT UN
ATTACHEMENT ÉGAL AUX GRANDS PRINCIPES DE LA TRADITION RÉVOLUTIONNAIRE QUE SONT LE
RESPECT DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE, LA LIBRE DÉTERMINATION DES PEUPLES, LA
CONSTRUCTION D'UN ORDRE INTERNATIONAL PLUS JUSTE.
- NOUS AURIONS AIMÉ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, L'ACCUEILLIR ICI, COMME HÔTE OFFICIEL DE
NOTRE PAYS, COMME NOUS SAVONS QU'IL EN AVAIT LE DESIR. MAIS LE DESTIN NE L'A PAS PERMIS.
- ZHOU ENLAI N'ÉTAIT PAS SEULEMENT UN AMI. À TRAVERS LES ANNÉES DE RENCONTRE, DE
DIALOGUE ET D'ESTIME, IL ÉTAIT DEVENU POUR BEAUCOUP DE FRANÇAISES ET DE FRANÇAIS LE
VISAGE MÊME DE LA CHINE. ET NOUS SOMMES HEUREUX QUE LA CHINE AIT EU SON VISAGE.
- CET HOMME DE GRANDE FINESSE, D'UNE INTELLIGENCE EXCEPTIONNELLE, D'UNE IMMENSE
CULTURE, ÉTAIT L'HÉRITIÈRE DIRECT D'UNE CIVILISATION QUI A FASCINE LE MONDE. IL AVAIT SU À
LA FOIS CRITIQUER ET CONSERVER CET HÉRITAGE, ÊTRE LE VISAGE ET LA VOIX D'UNE CHINE
ÉTERNELLE, MAIS AUSSI D'UNE CHINE NOUVELLE QUE LE MONDE N'AVAIT ENCORE JAMAIS
ENTENDUE. REFUSANT DE SOUMETTRE LA CONDITION HUMAINE À LA FATALITÉ, IL S'ÉTAIT MIS AU
SERVICE D'UN PEUPLE QUI BRISAIT SES CHAINES POUR APPORTER SA CONTRIBUTION AU PROGRÈS
DE L'HUMANITÉ. IL RESTA À SON POSTE JUSQU'À CE QUE LA MORT L'EMPORTAT. COMME IL L'AVAIT
CHOISI, SES CENDRES ONT ÉTÉ RÉPANDUES SYMBOLIQUEMENT, COMME UNE SEMENCE, SUR LA
TERRE DE CHINE.

- A CET HOMME QUI N'A PAS VOULU DE MONUMENT A SA MEMOIRE, NOUS AVONS SOUHAITE RENDRE HOMMAGE EN CET ENDROIT OU COMMENCA SON COMBAT, ET OU NAQUIT SON AMITIE POUR LA FRANCE.

- MONSIEUR LE PRESIDENT, MESDAMES, MESSIEURS, AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS, JE SALUE LA GRANDE MEMOIRE DE ZHOU ENLAI ET J'ADRESSE UN MESSAGE D'AMITIE ET DE CONSIDERATION AU PEUPLE CHINOIS.\